FRC 3927

FÉDÉRATION

DE

MONTELIMART, EN DAUPHINÉ. ce livre appartien

H- CHICKO



DISCOURS

Prononcé par M. de MARSANNE, Colonel en second de la Garde nationale de Montelimart, aux Gardes nationales, réunies sous les murs de cette Ville, le 13 Décembre 1789.

BRAVES FRANÇAIS,

Avilis par huit cens ans de Despotisme, nos pères avoient perdu jusqu'aux sentimens de leurs sers, & sans l'extravagante atrocité & la sougueuse impéritie de quelques-uns des anciens Ministres, nous-mêmes peut-être, Messieurs, gémirions encore dans le plus honteux esclavage.

Le premier cri d'une Nation qui s'indigne de la servitude, s'est fait entendre dans nos montagnes de Visille, il a retenti dans vos cœurs, & bientôt nos Frères y ont répondu de

toutes les parties de l'Empire.

Des cet instant, le Français a repris toute l'énergie, toute la dignité de son origine, & la plus étonnante révolution s'est irrévocable-

ment décidée.

Aujourd'hui, Messieurs, que malgré les obstacles qui ont ralenti la marche de vos Représentans, & contrarié les desseins paternels du meilleur des Princes, nous touchons au moment de jouir des avantages que nous devons attendre de la nouvelle constitution; il nous reste à les mériter par des facrifices. Tant d'individus sont encore intéressés aux vices de l'ancien régime, tant de gens vivoient des abus révoltants qui faisoient notre désespoir, que la Nation doit employer la surveillance la plus assidue pour anéantir leurs efforts; mais, permettez-moi de vous le dire, cette surveillance doit être aussi calme, aussi impartiale que sévère. C'est sur les Comités permanens, c'est sur vous, braves voisins, sur vous, mes chers Compatriotes, fur toute sa milice nationale enfin, que la Patrie inquiète doit se reposer de ce soin; tromperions-nous son espérance, que le patriotisme de nos frères de la Milice parisienne a si bien justifié. Comme eux, vous êtes persuadés que sans la liberté la vie n'est rien, comme eux, vous êtes prêts sans doute a répandre jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour la désense de la Patrie, & sans doute, Messieurs, vous allez honorer les armes qui vous sont confiées en les confacrant au maintien de la constitution, à l'exécution des Décrets de l'Assemblée nationale, & particuliérement de ceux relatifs à la libre circulation intérieure des grains, la tranquillité publique en dépend essentiellement.

En vous réunissant ici, braves voisins, vous avez brisé la barrière, qui, sous le nom de Province, divisoit les ensans d'une grande samille; Français & Frères nous allons jurer de partager à l'avenir les mêmes avantages, les mêmes traveaux, & ce jour devient le plus beau de ma vie, puisque par le choix flatteur & réitéré de mes chers Compatriotes, j'aurai aussi été utile à mon pays, par la proposition que j'ai l'honneur de faire à une grande assemblée d'hommes, libres & vraiment dignes de leur liberté.

Discours prononcé par M. Boisset Devaux, aux Gardes nationales réunies sous les murs de la ville de Montelimart, le 13 Décembre 1789.

FRANÇAIS, la liberté nous réunit; que l'amour de la Patrie foit l'ame de nos réfolutions. Liguons nous contre les ennemis de la félicité publique, mais foyons justes envers tous les hommes: union, fermeté, fagesse, voilà quels doivent être nos guides.

A l'aspect de la liberté, les tyrans se sont ensuis; leur conscience les a précipités au-delà

d'un bonheur pour lequel ils n'étoient pas faits & qu'ils travaillent à anéantir. Dans ce moment, leur espoir est dans le découragement ou la rivalité des Provinces. Quoi ! ces hommes pervers, croyent-ils s'être arrogés jusqu'aux privilèges des lumières, en supposant qu'un peuple instruit s'aveugleroit au point de se désunir pour des droits chimériques, particuliers à quelques cantons...? Non!... non!... Nous fommes tous convaincus que les augustes Représentans de l'Empire, en détruisant les abus, assurent la prospérité publique; unissons-nous donc pour maintenir leurs Décrets, unissons-nous pour assurer la gloire du meilleur des Rois; jurons de les défendre jusqu'à la mort; donnons-nous tout secours pour remplir ce devoir sacré, & veillons, s'il le faut, jour & nuit pour le salut de la France ; supportons avec courage quelques inconvéniens nécessairement attachés à notre situation actuelle; nos peines seront bientôt oubliées, lorsque des loix protectrices de l'humanité répandront le bonheur au milieu de nous. Alors, élévant nos voix vers le ciel, nous le bénirons de nous avoir fait naître daus un siècle de lumières & de justice, qui a produit des hommes rares, posant avec sagesse & fermeté dans les tourbillons de l'orage, les bases d'une constitution propre à servir de modèle à tous les peuples.

FÉDÉRATION

DE

MONTELIMART.

E treize décembre mil sept cent quatre-vingtneuf, sous les murs de la ville de Montelimart, fe sont fraternellement réunies par détachemens, au nombre de six mille hommes, les Gardes nationales de St. Marcel-lès-Sauzet, Roinac, Aubenas, Villeneuve-de-Berg, Rochemaure, Donzere, Anconne, la Laupie, Puigiron, les Tourettes, Rochefort, Espeluche, Châteauneuf-du-Rhône, Sauzet, Château-neuf-de-Mazenc, Fritzlard, Chamaret Clausage, St. Paul-trois-Châteaux, Tulettes, Roinac, Lachamp, Savasse, Cruas, Rac, La Battie, Condillac, Montboucher, Bourdeaux, le Pouet, Mornans, Befaudun, Lestonils, Crupies, Privas, -Salés, Soyans, Roussas, St. Gervaix, Bonlieu, Mirmande, Baix, Chaumeyrac, Manas, Pont de Baret, Pui St Martin, Saou, Auriple, Autichan, Larepara, Francillon, Celas, Reauville, Valaurie, Taulignan, Portes, Aleyrac, Charol, -Cleon-Dandran , Latouche , Roche - Baudin , -Félines, Grignan, Alan, Pierrelatte, Marfanne, le Teil, la Garde-Adhemar, Montelimart, autorifées par leurs Municipalités, & repréfentant vingt-fept mille fix cens Citoyens armés, du Vivarais, de la Provence, du Languedoc & du Dauphiné; & en outre, celles d'Etoile, la Voute, Saillans, repréfentant quatorze Communautés; Loriol, Livron, Clioux, fédérées à Etoile.

Lesquelles voulant assurer la circulation des grains à laquelle s'opposent des craintes & des projets également dangereux, & voulant prouver aux ennemis du bien public qu'il ne leur reste auc une ressource pour diviser des Citoyens, unis, par la consiance en l'Assemblée natio-

nale, ont prêté le ferment ci-dessous.

NOUS FRANÇAIS, JURONS A DIEU ET

NA LA PATRIE, de veiller, jusqu'à la mort, à

Pexécution des Décrets de l'Assemblée nationale, & de nous porter, à cet effet, tous

les secours nécessaires »

Ce ferment prêté, les Officiers de tous les détachemens s'étant réunis dans l'Eglise des Récollets de Montelimart, ont procédé à la nomination de douze Commissaires de la fédération.

La pluralité des voix a été pour MM. Massis Cuchet, Colonel-Commandant de la Garde nationale du Teil; Grel, Colonel-Commandant de celle de Chaumeyrac; Vincent, Commandant de celle de Baix; Dubois, Capitaine-

Commandant du quartier de Mazet de Privas;
Biscarat, Commandant de la Garde nationale
d'Alan; Pialat Champié, Major de celle de
Grignan; Martin l'aîné, Capitaine des Grenadiers; Faure, Capitaine; Barnave, Colonel
de celle de Saillans, & Commissaire de la Fédération d'Étoile; Tavan, Commandant de la Garde nationale d'Auriple; Chauron, Commandant
des Grenadiers du bataillon de Montelimart;
& Aymé fils, Capitaine de la même Compagnie.

Il a de suite été procédé à la nomination de trois Secrétaires, & la pluralité des voix a été pour MM. Michel, Capitaine-Commandant de la Garde nationale du quartier de Castre de la ville de Privas; Michel Ferrant, Capitaine-Commandant de celle d'Alan; & Laurans, Lieutenant de celle de Montelimart.

Il a été arrêté que toutes les Confédérations des Gardes nationales ayant pour but l'union, MM. les Commissaires correspondront avec

ceux de la Fédération d'Étoile.

Que la présente sera envoyée à l'Assemblée nationale; à M. de la Fayette, avec prière de la présenter au Restaurateur de la liberté française, comme le foible tribut d'un amour & d'une reconnoissance qui ne sauroient égaler ses bienfaits.

Arrêté qu'elle sera imprimée avec les discours de MM. de Marsanne & Boisset; que des exemplaires en seront envoyés aux MuniParis; à MM. les Commissaires, & ont signé.

Cuchet.

Reynaud, Capitaine de St. Marcel-les-Sauzet. Granier, Capitaine.

Charol Boisvert, Colonel de Loriol.

Cheynet, Capitaine de Loriol.

Ladan de Villefort, Capitaine de Rochemaure. Devienne, Lieutenant-Colonel de Montelimart. Meinol, Capitaine-Commandant.

Rouffet.

Pialat de Champié, Major de Grignan.
De la Porte, Commandant de la Laupie.
De Bannes Puygiron, Commandant.
Barnaye, Colonel de Saillans.
Sestier, Commandant.
Jossey, Lieutenant-Colonel.

Martin.
Pouvion, Major de Saillans.
Faure, Capitaine-Commandant.
Autran, Capitaine en second.

Huguet, Adjudant.

J. J. Bodouin, Lieutenant de Saillans. Marsanne, Colonel de Montelimart.

Veine, Capitaine.

De Neyrol, fils,

Sibourg, Capitaine - Commandant de Saint Paul-trois-Châteaux.

De: Neyrol, Capitaine.

Devesc, Commandant de Montboucher.

Morier, Capitaine-Commandant d'Étoile. Payan fils, Capitaine-Commandant de Saint Paul-trois-Châteaux.

Rivierre de la Mure, Capitaine-Commandant de Château-neuf-du-Rhône.

J. de Neyrol, Lieutenant.

Eymieux, Officier.

Lafarge, Lieutenant de Roynac.

Faujas, Commandant.

Bauzon, Commandant.

Pain, Commandant.

Loreille, Capitaine.

Bayle, Major de Mirmande. Meilleret, Colonel d'Étoile.

Navel, Major d'Étoile.

Gouteron cadet, Major.

Dauteville, Commissaire. Mirabel la Coste, Capitaine en premier.

Michel , Secrétaire.

J. L. La Rivierre, Capitaine-Commandant.

Garnier, Aide-Major. Biscara, Commandant d'Allan.

Ferren, Capitaine-Commandant d'Allan.

J. Poulin, Capitaine.

Cheysson, Lieutenant des Grenadiers.

J. B. Favier, Capitaine-Commandant.

J. Bernard, Commandant.

Grel, Commandant.

Guynet, Lieutenant.

Chabrier de Laubespin, Capitaine.

Parve de Reoville, Capitaine-Commandant.

Cornillac, Commandant. Tavan, Colonel. Mandin, Commandant. Ducros, Sous-Lieutenant. Louis Brun, Commandant. Léon, Lieutenant des Grenadiers. L. Blanc, Commandant de Rac. Courbaffier, Chirurgien-Major. A. Pialat, Capitaine en second. Sestier, Capitaine en premier. Arnoux, Commadant. Pialat, Lieutenant. Robert, Officier de la Voute. Theola, Capitaine. Sestier des Tourette. Lamber, Sous-Aide-Major de la Voute. Moliere de Scelle, Lieutenant-Colonel de la Voute.

Carias, Officier de la Voute.
Teyssier, Major.
Bosquet, Capitaine de St Gervais.
Borel Delors, Capitaine.
Dupuis, Lieutenant de la Voute.
Dazeincar, Aide-Major de la Voute.
Maussier aîné, Capitaine.
Thomas, Capitaine.
Terasse, Capitaine d'Étoile.
Montlovier, Commandant de Marsanne & St Gervais.

Chaix, Sergent de Saillans. Buisson, Sergent de Saillans. Blanc, Sergent de Saillans. Beranger d'Arce, cadet, Command. de Charol.

Vincent, Lieutenant en premier. Terrail, Caporal de Saillans.

F. Canet, Conful.

Charal.

Lesaubal, Capitaine.

Dafflon de Moleron, Capitaine-Commandant. Dafflon Deschamps, Capitaine-Commandant.

Cheynet, Major en second.

Andrau, capitaine. Martin, capitaine.

Rousset, Lieutenant.

Gabriel Blanc Mouchet, Quartier-Maître.

Thune, Officier des Grenadiers.

Genissieux, Lieutenant des Grenadiers. Serret Mazoyer, Lieutenant des Grenadiers.

Darasse, capitaine en second.
Guynet, capitaine des Grenadiers.

Labretonnierre, Lieutenant.

Boisset, Lieutenant.

Martin, capitaine. Odouard, capitaine.

Dafflon Champié.

Chanron, commissaire.

Forquet fils, Sous-Lieutenant.

Nicolas, capitaine en second.

Maussier.

Guerrin , Lieutenant.

Autran, capitaine.

Grafion, Sergent-Major.

Vincent, Comndamant. Grel la Moliere, Capitaine.

Arnaud, Capitaine. Lamy, Sergent-Major.

Autran, fils.

Paumier fils, Officier de Grignan.

Demard, Officier. Barnouin, capitaine.

Faujas de St Fond.

Maussier Barlathier, chirurgien-Major de la Garde nationale de Montelimart.

Aymé fils, commissaire.

Berard, commandant de Cleon-Dandran.

Deizac, colonel.

Peyrolon , Lieutenant.

Flachaire.

Lavalette.

Liotard, Sous-Lieutenant.

Franjon, Sous-Lieutenant.

Brian.

Ducros, Lieutenant.

Chanron, commissaire.

Ayme fils , commissaire.

Laurans, Secrétaire.



